

Les évêques intoxiqués à l'“européisme” ?

Author : Vini Ganimara

Categories : [Eglise en France](#), [En Une](#), [Episcopats locaux](#), [Osservatore Vaticano](#)

Date : 19 décembre 2013



Le détail a échappé aux observateurs de l'assemblée de Lourdes de l'automne 2013. Est-ce volontaire, ou parce que l'événement, il faut bien le dire, n'intéresse personne ? En tout cas, renouant avec les grandes heures du siècle précédent, les princes qui nous gouvernent avaient invité, lors de leur dernier meeting, une dénommée Sylvie Goulard. Sans donner une prime à la célébrité, avouons notre ignorance. En ces temps de politiquement correct et d'alignement consensuel, en guise de préalable prudent, affirmons notre absence de préjugé contre cette personne, certainement fort respectable.

Cependant, depuis un précédent célèbre, celui de M. Jacques Delors, il convient d'étudier la chose avec quelque acribie.

Qui donc est cette Mme Goulard ? À quel titre a-t-elle été invitée à Lourdes.

D'abord c'est une tête bien pleine: Sciences Po-ENA, haut fonctionnaire aux Affaires étrangères, chercheur au Centre de recherches en sciences sociales à l'international (CERI), bref, le parcours classique des têtes d'œuf surdiplômées qui, aujourd'hui, constituent l'aristocratie républicaine et européenne.

Jusque-là, rien à dire. Mais ne nous arrêtons pas en si bon chemin. Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirais qui tu es. Qui Mme Goulard fréquente-t-elle ou a-t-elle fréquenté ?

Il y a, entre autres, Jean-François Copé et Mario Monti, avec qui elle a corédigé des livres. Bien plus curieux, député européen, inscrite au ALDE (groupe libéral), avec qui, je vous le donne en mille, a-t-elle fondé un intergroupe de défense de l'idée européenne. Daniel Cohn-Bendit ! Vous avez bien lu, Dany le Rouge lui-même, le magicien à la braguette magique, agitateur notoire et

apparatchik encensé par le système. *Asinus asinum fricat*, disaient les Anciens. Le temps manque pour creuser les autres fréquentations de cette dame, mais il y a déjà de quoi s'inquiéter.

Mais il y a pire. Qui, en dehors des excellences épiscopales, a prêté attention aux propos de cette dame, disponibles aisément sur internet ? Pour ne pas lasser, citons en passant : « L'UE... une réalisation exceptionnelle », « sans équivalent » « projet magnifique », qu'elle appelle les évêques à soutenir, avec « cette ardeur à abolir les barrières » contre « la tentation nationale » qui habitait les pères fondateurs. À cet encensement, est jointe, bien entendu, la dénonciation des « peurs identitaires », de la « tentation du repli », du « sursaut national xénophobe », et un appel « à faire honte à ceux qui veulent se protéger ».

Alors, que Mme Goulard soit une européiste convaincu, pourquoi pas ? Que nos évêques aient envie d'entendre le point de vue des instances européennes, ou d'un porte-parole bien placé, pour éclairer leurs réflexions, c'est encore possible. Mais que cette propagandiste fanatique de la religion européenne aux louches fréquentations prêche dans cette assemblée, sans que cet auditoire ne puisse et, surtout ne désire, entendre un autre son de cloche, n'émette la moindre critique, laisse pantois.

Pour terminer, une petite note de cruauté, nécessaire. Rappelons-nous qu'en 1974, au congrès de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), Georges Marchais, secrétaire général du PCF, était accueilli par 35 000 jeunes au chant de *L'Internationale*, en présence de 44 évêques, dont Mgr Marty, cardinal-archevêque de Paris. En 1979, une enquête révélait que 66 % des évêques de France partageaient les analyses marxistes. Dix ans plus tard, tombait le Mur de Berlin...

En vertu de ce précédent, les fièvres européistes de l'épiscopat français annoncent-elles les dernières heures de « l'Union [soviétique] Européenne » (Vladimir Boukovsy) ? Si c'est vrai, tant mieux ! Mais dix ans, mon Dieu que c'est long ! La panique des européistes, venus supplier les évêques à Lourdes, annonce peut-être une réduction des délais. Loué soit Dieu !

